

& de la gloire est, par exemple, ce qui paroît tenter le moins Monsieur de *Norsan*.

LE DUC. Quelquefois, par hasard; mais je lui ai vu des conquêtes qui certainement réunissoient tout ce qui peut flatter, & vous en êtes une preuve.

CÉLIE. Cela se peut, mais vous l'avez aussi vu courir après des *especes* qui n'auroient pas seulement mérité les attentions du moins délicat de ses valets de chambre.

LE DUC. Vous le jugiez ainsi.

CÉLIE. Je le jugeois comme tout le public, qui n'étoit ni moins surpris, ni moins scandalisé que moi-même des choix que quelquefois on lui voyoit faire.

LE DUC. On est souvent étonné à la guerre de voir un grand général s'amuser à prendre des bicoques, parce qu'on ignore ses projets, & par conséquent le prix qu'il attache à des conquêtes qui paroissent si peu faites pour le tenter. Il en est de même de Monsieur de *Norsan*: on ne voit que ce qu'il fait, mais on n'en pénètre pas les motifs. On le juge pourtant; mais puisque nous voilà retombés sur lui, dites-moi, s'il vous plaît, comment, de l'excès d'indigna-

tion, très-méritée assurément, où il vous avoit laissée, il put vous ramener aux sentimens qu'il vous avoit inspirés? Ce n'est peut-être pas ce qu'il y a de moins curieux dans votre histoire.

CÉLIE. Je l'aimois, & vous le connoissez. Je fus d'abord assiégée de lettres de sa part, & ne pouvois porter la main sur quoi que ce fût qui n'en renfermât, ou n'en couvrit une: il m'en descendoit jusques par la cheminée. Tous mes gens (je n'en excepte même pas un vieux Suisse que l'on m'avoit donné comme le Suisse du monde le plus incorruptible) étoient à lui. Persuadée, à ce que je lui voyois faire, que si je sortois il ne manqueroit pas de s'attacher indécemment à tous mes pas: sur le spécieux prétexte d'une indisposition, je me renfermai chez moi; mais je n'y fus pas plus en sûreté contre sa personne, que je ne l'avois été contre ses lettres. Malgré l'opiniâtre silence dont je les avois payées, & qui devoit naturellement lui laisser si peu d'espoir, une nuit que je venois de me coucher, je le vis paroître inopinément devant moi sous un habit de Grifon; & ce qu'après ce qui s'étoit passé entre nous deux, vous allez trouver bien plus singulier encore, c'est que ce

ne fut qu'à une violence nouvelle & fort supérieure à la première que je le reconnus parfaitement.

LE DUC. C'est que vous verrez qu'il est persuadé qu'il en est de l'insolence comme de la piquûre du scorpion : eut-il tort de l'avoir cru ?

CÉLIE. Il l'eût eu, sans doute, si c'eût été dans une autre position qu'il m'eût surprise ; mais seule avec lui, (car enfin c'étoit l'être que de n'avoir autour de moi que des valets qui lui étoient vendus) l'état où j'étois.... la surprise.... l'effroi.....

LE DUC. L'amour....

CÉLIE. L'amour ? Non ; ou s'il entra pour quelque chose dans sa victoire, ce fut ce qu'au milieu de tant de mouvemens divers je crus distinguer le moins.

LE DUC. Et ce qui cependant combattoit pour lui beaucoup plus que vous ne croyiez. Ma foi, si l'on vouloit considérer de sang froid combien de choses s'arment contre la vertu d'une femme, on seroit plus étonné de ce qu'elle peut se défendre quelque tems, qu'on n'est ordinairement scandalisé de la promptitude avec laquelle, quelquefois, elle paroît céder la victoire.

CÉLIE. Ce que vous dites-là est bien

vrai ! Mais ce n'en est pas moins une réflexion que les hommes, & Monsieur de *Norsan* tout le premier, ne se présentent guere.

LE DUC. Bon ! lui ! Est-ce qu'il croit à la vertu ? Il a sur cela les idées d'un vrai réprouvé.

CÉLIE. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce qu'il m'en croyoit ne l'effrayoit guere.

LE DUC. Oh ça ! *Madame*, convenez pourtant qu'il fit bien de ne vous pas attaquer par les formes ordinaires.

CÉLIE. Je ne vois pas, à vous dire le vrai, pourquoi vous trouvez qu'il faisoit si bien d'en agir avec moi si légèrement, ou, pour parler plus juste, avec une insolence qui n'a jamais eu d'exemple.

LE DUC. Oh ! pour des exemples, elle en a tant que vous en seriez confondue ; & croyez que ce n'est pas sans raison que les anciens ont dit qu'il vaut toujours mieux mettre une femme dans le cas d'avoir à se plaindre hautement de trop de témérité, que d'avoir en secret à vous reprocher de l'avoir trop respectée.

CÉLIE. Voilà pour les anciens de bien étranges maximes !

LE DUC. Ce qui me feroit pourtant croire qu'elles sont plus fondées en raison que vous ne pensez, c'est que moi, personnellement, je n'ai jamais employé le respect que je n'aie eu à m'en repentir. Ce n'est point qu'en ce cas là on ne m'ait toujours dit que j'étois charmant, & qu'on ne m'ait même promis des récompenses fort au-dessus de ce que je sacrifiois; mais, soit que dans ces circonstances là une femme soit toujours blessée intérieurement des égards qu'on a pour sa vertu, soit par d'autres raisons que j'ignore on ne m'en a pas dans le fond sçu plus de gré; & plus par mon imbécille retenue, j'ai perdu d'occasions que depuis je n'ai pu retrouver, plus je suis convaincu que si *Monsieur de Norfan* vous eût respectée autant que vous croyez avoir envie de l'être, il n'auroit jamais triomphé de vos préjugés contre lui, ou que du moins vous lui auriez fait acheter bien cher sa victoire.

CÉLIE. Tout cela est possible; mais du moins, il n'auroit pas eu à se reprocher de l'avoir remportée par de mauvaises voies.

LE DUC. Je ne suis pas, comme vous sçavez, ni plus impertinent, ni moins

délicat qu'un autre; mais j'avoue que je préférerois toujours le remords d'avoir acquis une femme, comme vous dites, par de mauvaises voies, au regret de l'avoir manquée par plus de ménagemens qu'à la rigueur elle ne desiroit qu'on en eût pour elle. Ce qui me confirme encore dans cette façon de penser, c'est qu'il n'y en a pas une qui ne pardonne plus aisément une témérité qui, en la décidant, ne lui en laisse pas moins l'honneur de n'avoir pas formellement consenti qu'une timidité qui, en la conduisant avec tout le respect possible, mais sans aucune pitié, de concessions en concessions, lui fait essuyer trente fois par jour, & pour de franches misères, auxquelles d'elle-même elle ne prendroit pas garde, la honte de sentir qu'elle se manque, & de se le dire inutilement. Oh! je crois que si vous voulez juger cela sans partialité, vous conviendrez que non-seulement le téméraire doit être plus sûr de son succès que le timide, mais encore, qu'en épargnant à une femme le double désagrément de voir sa vertu l'abandonner pour ainsi dire piece à piece, & de courir après toutes, il a pour elle, dans le fond, plus d'égards que l'autre n'a l'air d'en avoir.

CÉLIE. Ah ! vous voulez ressusciter le *perffilage* ! C'est un projet.

LE DUC. Sans m'amuser à défendre mon raisonnement, permettez-moi une question : Pardonnâtes-vous, ou non, à Monsieur de *Norsan* la violence qui vous mit dans ses bras.

CÉLIE. Assurément, je la lui pardonnai. M'avoit-il laissé d'autre parti à prendre ?

LE DUC. Et lui auriez-vous pardonné de même (au moins c'est ici le for intérieur que j'interroge) de n'avoir adouci le plus farouche de tous les Suisses ; de n'avoir transformé des ramoneurs en Grisons, ou des Grisons en ramoneurs ; de ne s'être enfin donné des peines incroyables que pour y trouver le bénéfice de venir se mettre à genoux au pied de votre lit ; & là, d'une voix lamentable, entrecoupée par les soupirs, étouffée par les sanglots, vous demander humblement pardon de l'attentat qu'il avoit commis sur votre personne, & de l'intention qu'il avoit eue de le porter beaucoup plus loin si vous lui en eussiez laissé la commodité ?

CÉLIE. Pensez-vous que cela eût été si déplacé ?

LE DUC. Mais cela ne vous auroit-

il point paru bien ridicule ? Première-ment...

CÉLIE. Oh ! ne rebattons pas, je vous prie, ce point-là plus long-tems : vous êtes si déraisonnable sur ce chapitre ; & vous & moi voyons les choses si différemment, que ce seroit entre nous deux matière à une discussion éternelle. Tout ce que je puis vous dire à cet égard, c'est que vous vous trompez beaucoup si vous croyez que l'emportement ait sur moi plus de droit que la tendresse.

LE DUC. Je ne crois pas avoir à me défendre d'une pareille imputation.

CÉLIE. De grace, encore une fois, laissons cela : abstraction faite de toute autre chose, vous avez trop d'esprit pour ne pas sentir que je ne puis trouver du plaisir à me rappeler l'idée du plus perfide de tous les hommes ; ni à être ramenée au souvenir de ce que j'ai eu le malheur de lui sacrifier.

LE DUC. Eh bien ! je puis vous dire une chose, parce que, de vous à moi, je la crois exempte du soupçon de flatterie : c'est qu'à quelque point que je connusse la façon de penser de Monsieur de *Norsan*, je ne doutai pas, quand je le vis s'attacher à vous, que vous ne fussiez ce que mille avant vous n'avoient

pu faire ; qu'en un mot , vous ne le fixafiez. Auffi ne pourrois-je vous exprimer combien je fus étonné quand je vis qu'il vous avoit quittée , & le peu de tems qu'il vous reſta.

CÉLIE. Oh ! pour cela , il eſt vrai que , ſi vous en exceptez cette première fougue , qui ne prouve pas plus pour nos charmes que pour vos ſentimens , il n'a pas tenu à lui que je reſtaſſe très-convaincue que je n'avois en moi , d'aucune façon , rien qui pût m'attacher un honnête homme.

LE DUC. Je vais peut-être vous parler avec trop de franchise ; mais il eſt sûr que ſi l'idée , auffi injuſte que cruelle , que ſa propre déſertion vous avoit laiffée de vous-même , a pu contribuer pour quelque choſe à vous faire prendre Monsieur de Clêmes après lui , ſon inconſtance a eu pour vous de bien déſagréables ſuites.

CÉLIE. (*en rougiſſant*) M. de Clêmes !

LE DUC. Au moins , je vous prie de croire que je ne vous le donne que d'après ſon autorité : il m'a dit qu'il avoit eu le bonheur de vous plaire ; mais comme c'eſt un de ces faits qui , quand ils ne ſont pas véritables , ſont fort agréables à ſuppoſer , je ne ſerois pas

ſurpris que , vrai ou non , il eût cherché à ſ'en faire honneur ; & ſi vous vous rendiez juſtice , vous le trouveriez auffi ſimple que moi-même

CÉLIE. Si je puis lui reprocher de l'avoir dit , je ne puis , malheureusement pour moi , l'accuſer de ſ'en être vanté ſans raiſon.

LE DUC. Quoi ! *Madame* ! Il eſt réel qu'il vous a plu ! Je vous avoue que , pour me le faire croire , il ne me falloit pas moins que votre aveu même. Eh ! comment eſt-il poſſible que vous ayez donné à Monsieur de *Norſan* un pareil ſucceſſeur ! Car , du côté de la figure , nous n'avons rien de plus médiocre ; & quoiqu'on ne puiſſe équitablement lui reſuſer de l'eſprit , il n'en eſt pas moins vrai que ce qu'il en a , eſt bien éloigné d'être aimable. C'eſt une prétention ! un bavardage ! un travers dans les idées , qui ne reſſemble à rien , & dont je ſuis confondu que vous n'avez pas été affectée auffi déſagréablement que j'ai vu tout le monde l'être

CÉLIE. Mais , il n'eſt pas abſolument dénué de graces : & dans le tête-à-tête (où vous ſavez qu'on a toujours moins de prétention) ſon eſprit n'a point , en vérité , tous les ridicules que vous lui

donnez, & que je conviens qu'il a, quand il veut briller.

LE DUC. Par malheur pour lui, si mon suffrage, à cet égard, lui pouvoit être de quelque chose, je ne l'ai jamais vu que voulant se faire écouter, & ayant même l'air d'être convaincu qu'il n'y a personne qu'on doive entendre avec tant de plaisir : pour les grâces, j'ai peine à comprendre que, venant de vivre dans la dernière intimité avec l'homme de son siècle qui en a le plus, & de plus à lui ; les grâces gauches, maussades, & forcées de Monsieur de *Clêmes*, aient pu faire sur vous quelque impression.

CÉLIE. Je n'ai pas, aujourd'hui, moins de peine que vous à le comprendre. Le dépit, apparemment, ce vuide affreux qui succede à une passion, & si pénible pour quelqu'un qui vient d'en goûter les charmes : son assiduité, sa patience, l'ennui du désœuvrement, un desir mal raisonné de vengeance. . . En vérité moi-même je n'y conçois rien.

LE DUC. S'il n'est point fort ordinaire de ne pouvoir, dans ce cas-là, se rendre compte de ses motifs, cela n'est pas non plus sans exemple, & je connois même personnellement plus d'une femme à qui il est arrivé, comme à vous, de prendre

un engagement sans avoir jamais pu depuis, avec quelque soin qu'elle s'examinassent là-dessus, se dire ce qui les y avoit déterminées.

CÉLIE. Sans raisonner sur cela davantage, ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'étoit pas vraisemblable que je prisse jamais cet homme-là.

LE DUC. Pour sçavoir ce qu'en ce genre-là, fait ou peut faire une femme, ce n'est pas toujours dans le vraisemblable qu'il faut le chercher.

CÉLIE. Croiriez vous bien une chose ? C'est que née sensible, & adorée de Monsieur de *Clêmes* ; moi, ne croyant pas, à la vérité, que je l'aimasse ; mais en ayant beaucoup d'envie (vous concevez par conséquent tout ce que ce desir & les sens mêmes devoient produire) jamais, malgré ses efforts & les miens, il n'a pu parvenir à me rendre seulement l'idée de ce que j'avois éprouvé avec son prédécesseur.

LE DUC. Quoi ! pas même ce dédommagement ?

CÉLIE. Pas même : cela est-il imaginable ?

LE DUC. A la rigueur, oui : l'amour qu'on veut avoir ne vaut jamais l'amour qu'on a ; & puis, à dire la vérité,

Monfieur de *Clêmes*, tout de fuite après Monfieur de *Norfan*; fans intermédiaire qui eût un peu affoibli les idées que ce dernier vous avoit laiffées ! Monfieur de *Clêmes* eft fi gourme ! Il devoit être fi empêtré dans fon bonheur ! fi gauche dans fes caresses ! met tant de pédanterie dans fes transports mêmes ! . . . Ma foi ! *Madame*, à tous égards, vous aviez fait-là un terrible choix ! Heureufement pour vous, les circonftances l'excufent ; & plus heureufement encore, cela n'a duré que le tems que doit durer une affaire de dépit. Un mois de plus vous vous donniez un ridicule que rien n'auroit pu effacer.

CÉLIE. Ce ne fut cependant pas cette confidération, toute importante qu'elle eft, qui me le fit quitter ; mais ce même homme qui m'avoit d'abord paru encore plus étonné de fon bonheur, que ceux qui l'avoient compris le moins, trouva bientôt que je n'avois fait, tout au plus, que lui rendre juftice ; & cette préfomption fi déplacée, m'éclairant fur fes ridicules, me força bientôt auffi à me faire honte de mon choix. D'ailleurs, il eft, comme vous l'avez remarqué très-bien, fec, pédant & gourme ; & il a de tout cela, plus en

core dans l'efprit que dans la figure : il poffede, de plus, le très-incommode ridicule d'aimer à regner & à dicter des loix ; mais j'abhorre la domination, fur-tout quand elle eft paffive. Tout cela joint à la certitude que chaque jour me donnoit que, non-feulement je ne l'aimois pas, mais encore que, quelque chofe que lui & moi puffions faire, je ne l'aimerois jamais davantage, fit qu'enfin je me déterminai à rompre avec lui ; & , en effet, je remarquai, contre mon attente, que cela avoit très-bien pris dans le monde.

LE DUC. Au mieux ! *Madame* : je puis vous le certifier, moi ; cela y prit même fi bien que, pour peu que cela eût été d'ufage, on fe feroit fait écrire à votre porte ; & que le premier nom que vous auriez trouvé fur votre lifte, auroit certainement été le mien.

CÉLIE. Un empreflement fi vif de votre part m'auroit d'autant plus étonnée, que j'en aurois dû moins attendre la forte d'intérêt qu'il auroit paru m'annoncer.

LE DUC. Je ne vois pas bien comment un chofe fi fimple auroit pu vous paroître extraordinaire,

CÉLIE. Mais, pardonnez-moi : vous m'aviez vu prendre Monsieur de *Clêmes* avec tant d'indifférence, que je devois nécessairement en conclure qu'il vous étoit, on ne peut pas plus égal, que je le gardasse, ou non ; & que par conséquent, une démarche de votre part, qui auroit tendu à me faire penser le contraire, m'auroit avec raison surpris.

LE DUC. Pourquoi ? Sans qu'il soit question de ce qu'on appelle l'intérêt du cœur, pour peu qu'on soit ami des gens, on est bien aise de les voir revenir d'une erreur qui leur nuit dans l'opinion publique.

CÉLIE. Un aussi foible sentiment que celui dont vous parlez, doit, sur tout ce qui arrive aux personnes qui ne nous en inspirent pas davantage, laisser une bien grande indifférence ; & vous me forcez de croire que je prenois sur vous beaucoup plus que cela, ou qu'il vous étoit plus égal que vous ne dites, que je restasse, ou non, attachée à Monsieur de *Clêmes*.

LE DUC. Sans prendre à l'usage qu'une femme aimable peut faire de son cœur le plus vif des intérêts, il ne se peut pourtant pas que l'on reste

DU COIN DU FEU. 449
indifférent sur cela à un certain point, lorsque l'on a l'honneur d'être de ses amis.

CÉLIE. Oh ! ce n'est que cela ! J'aurois presque imaginé toute autre chose.

LE DUC. Quoi ? de l'amour ?

CÉLIE. Non pas précisément ; mais quelque chose de moins général, & d'un peu plus marqué que ce que vous m'accordiez : cela a ses nuances, comme vous sçavez.

LE DUC. Oh ! cela n'étoit pas, non plus, tout-à-fait si général !

CÉLIE. A la rigueur, cela étoit possible ; mais vous ne vous conduisiez point avec moi, s'il vous en souvient, de façon à me le faire croire : car entre nous, & sans vous en faire de reproches, au moins ! vous êtes, de tous les hommes qui me virent alors, celui sur qui je parus faire le moins d'impression.

LE DUC. A vous parler naturellement aussi, je crois que dans le tourbillon où vous étiez, & obsédée d'adorateurs, vous eûtes bien peu le tems de distinguer si je manquois ou non, dans leur foule.

CÉLIE. Il faut bien que cela ne soit

point, puisque je m'apperçus que vous ne la grossissiez pas.

LE DUC. Ce fut, peut-être, à cause de cela seul que vous vous en apperçûtes ?

CÉLIE. Vous me croyez donc bien vaine ?

LE DUC. Je n'ai pas moi-même assez de vanité pour croire que vous fussiez attacher à mon hommage un bien grand prix; mais c'est que, quelquefois, vous voyez plus en ce genre, ce qu'on vous refuse, que ce qu'on vous rend. Quand je dis *vous*, je n'ai pas besoin de vous dire combien c'est en général que je parle. Vous n'ignorez pas non plus, qu'il y a des positions où quelque aimable qu'une femme puisse nous paroître, il ne seroit pas convenable de le lui dire sérieusement, parce que l'on courroit le ris que de la tromper, ou d'être infidèle; & qu'un honnête homme ne doit s'exposer ni à l'une, ni à l'autre de ces deux choses-là: de le lui aller dire à titre de simple fleurette, & sans aucun autre objet, en est une qui m'a toujours paru souverainement ridicule; & c'est aussi ce que j'ai toujours fait le moins volontiers.

CÉLIE. Cela est plaisant! je vous aurois cru moins de scrupules sur la

premiere de ces deux choses-là, & plus de goût pour la seconde, & si vous vouliez être de bonne foi, vous conviendriez que je n'ai pas tort de croire l'un & l'autre; mais revenons, s'il vous plaît, au point d'où nous sommes partis. A la façon dont vous m'avez parlé au sujet de ma rupture avec Monsieur de Clêmes, il sembleroit que, dans ce tems-là, du moins, vous ne me voyiez pas avec toute l'indifférence que, par votre conduite avec moi, je serois en droit de vous supposer: car, n'est-ce pas ce que, si je voulois, je pourrois inférer de l'empressement avec lequel vous vous seriez, dites-vous, fait écrire chez moi, pour peu que cela eût été d'usage ?

LE DUC. Si ce n'est pas dans la dernière précision, ce que j'ai voulu dire, du moins peut-on, sans leur faire une grande violence, donner à mes paroles ce sens-là.

CÉLIE. Pour moi, qui ne cherche assurément pas à leur donner la torture, elles ne m'en présentent point d'autres, & je crois que je ne serois pas la seule qui les interprétât comme je fais.

LE DUC. C'est selon le plus ou moins de besoin qu'on auroit qu'elles le signifient.

fiaffent; mais comme vous ne pouvez, vous, avoir aucun intérêt à les expliquer comme vous faites, il faut que je me sois trompé quand je les ai crues sans conséquence.

CÉLIE. Oh! n'avez pas peur: mon intention n'est point de leur donner une autre valeur que celle que vous y attachez vous-même.

LE DUC. Une crainte de cette espece me donneroit un si grand ridicule, que je me flatte que vous voudrez bien ne me la pas supposer.

CÉLIE. Vous devez être d'autant plus tranquille à cet égard, que je ne pourrois vous la croire sans m'en donner toute la premiere un très-grand.

LE DUC. Je ne sçais si c'est parce que je n'ai pas l'honneur d'être femme; mais leurs prétentions me paroissent toujours moins déplacées que les nôtres.

CÉLIE. C'est selon ce que nous sommes: car, à mon gré, ce n'est pas notre sexe, mais nos graces qui les excusent, & toutes n'en ont pas comme vous sçavez. (*Ici la conversation tombe une minute, à peu près, & Célie paroît rêver assez profondément. Le Duc, enfin, lui demande ce qui l'occupe si fort.*)

CÉLIE. Je cherchois à me rappeler

quelle femme vous occupoit vous-même, lorsque Monsieur de *Norsan* me quitta.

LE DUC. Tout ce dont je me souviens, c'est que je faisois quelque chose; mais j'aurois, je l'avoue, peine à vous dire, tout d'un coup, ce que c'étoit.

CÉLIE. Il falloit que cela ne vous intéressât pas beaucoup, puisque vous en avez si peu conservé la mémoire.

LE DUC. Assurément: selon toute apparence, c'étoit quelque fille.

CÉLIE. Et quand je quitterai Monsieur de *Clêmes*?

LE DUC. C'étoit quelque chose qui ne valoit pas beaucoup mieux.

CÉLIE. Oserois-je bien, à présent, vous demander pourquoi, lorsque Monsieur de *Norsan* me quitta, vous sentant, de votre aveu même, une sorte de goût pour moi, & ne faisant rien qui vous imposât la loi de le contraindre, vous ne me parlâtes point; ou pourquoi, quand je quitterai Monsieur de *Clêmes*, étant, à fort peu de chose près, dans la même position, vous gardâtes le même silence?

LE DUC. (*avec embarras.*) S'il est vrai que dans le tems que Monsieur de *Norsan* vous rendit votre liberté, la

mienne n'étoit pas engagée, je n'étois pas non plus absolument libre. Après cette fille dont je vous ai parlé, j'avois, ainsi que cela nous arrive souvent, pris sans l'aimer, une femme qui ne m'aimoit guere davantage. Ses bontés n'avoient point changé mon cœur; mais ses dispositions n'étoient pas restées les mêmes: elle vouloit à toute force que je l'aimasse: c'étoit une fantaisie qui lui étoit venue; en conséquence, elle ne se prêtoit plus avec la même résignation à mon indifférence pour elle. Vous n'ignorez pas que quoique par elles-mêmes des chaînes de ce genre ne soient pas faites pour être respectées à un certain point, on ne les rompt pas comme on voudroit, parce qu'on craint, en s'y déroband sans aucune sorte d'égards, d'avoir de trop mauvais procédés. Cette femme qui connoissoit ma façon de penser là-dessus, en abusoit indécemment. De sorte que quand enfin, je me fus déterminé à rompre avec elle, je trouvai non-seulement que vous n'étiez plus libre, mais même que vous aviez pris l'homme du monde dont je me ferois défié le moins.

CÉLIE. Soit; mais quand cela ne fut plus, vous ne pouvez pas dire assuré-

ment que je fisse rien qui pût vous empêcher de me parler, si vous en eussiez envie; car je fus plus de six mois sans vouloir entendre parler de quoi que ce fût.

LE DUC. Tant que cela!

CÉLIE. Oui; tout autant: c'étoit, à ce qu'il me semble, vous laisser le tems de vous expliquer.

LE DUC. Eh mais! *Madame*, avec votre permission, vous ne mîtes pas entre de *Clêmes* & d'*Alinteüil* un si long intervalle?

CÉLIE. (*en affectant de rire.*) Monsieur d'*Alinteüil*! voilà une bonne folie! Est-ce qu'on me l'a donné dans le monde.

LE DUC. On a pris cette liberté: est-ce que vous n'en sçaviez rien?

CÉLIE. En voilà, je vous jure, la premiere nouvelle: & vous crûtes donc, vous, que je l'avois?

LE DUC. Ma foi! oui: sur des choses de ce genre, je crois assez volontiers ce que j'entends dire à tout le monde, sur-tout quand elles paroissent aussi vraisemblables que le paroïsoit celle-là.

CÉLIE. Me seroit-il permis de vous demander ce qui lui donnoit ce carac-

tere de vraisemblance si frappant?

LE DUC. La façon dont vous viviez avec lui.

CÉLIE. Elle étoit amicale, j'en conviens.

LE DUC. Oh! oui, fort amicale!

CÉLIE. C'est qu'au fait, elle n'étoit que cela, & que si c'est sur cela seul qu'on me l'a donné, je ne sçais pas comment, pour éviter de pareilles imputations, il faut que nous vivions avec vous. J'ai toujours fait, comme ami, beaucoup de cas de Monsieur d'Alinteüil; mais ce seroit un des hommes du monde que je voudrois le moins pour amant, & je n'ai jamais varié là-dessus une minute.

LE DUC. Je ne vois pas bien pourquoi, car il est aisé de faire pis: d'Alinteüil, avec une figure fort agréable, & beaucoup d'esprit, n'est pas un amant, ni qu'il doive être si difficile de prendre, ni dont on puisse avoir à rougir.

CÉLIE. Il n'est pas ici question de son plus ou moins de mérite: je conviens, d'ailleurs avec vous, qu'on ne sçauroit de toutes façons être plus aimable, mais, comme vous sçavez, je crois, on n'aime pas tout ce qui paroît digne

digne d'être aimé; & moins je pensois à faire de lui mon amant, moins je crois aussi m'être conduite avec lui, de façon à faire penser qu'il le fut; à moins pourtant que les plus simples témoignages d'amitié ne passent dans l'esprit de certaines gens, pour des actes de tête tournée; & de ces derniers, je ne crois pas, quoi que vous disiez, en avoir fait pour lui.

LE DUC. Moi, Madame! Est-ce que je dis rien qui doive seulement vous faire soupçonner que je cherche à vous en accuser?

CÉLIE. Assurément, oui! Si, comme je le pense, dire à quelqu'un que l'on croit qu'il a fait une chose, est l'accuser de l'avoir faite.

LE DUC. En tous cas, je n'ai pas été le seul qui l'aie cru; & l'on en fut même dans le monde si persuadé, que tous ceux qui avoient des prétentions sur vous, (& le nombre n'en étoit pas médiocre) les retirèrent, comme convaincus qu'elles leur seroient inutiles; & assez ordinairement, nous ne prenons point une pareille conviction à si bon marché, quand elle a de quoi blesser nos sentimens, ou mortifier notre amour-propre.